

L'INITIATION AUX SCIENCES SOCIALES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ¹

1. — Synthèse des rapports nationaux.

A. La complexité accrue des relations sociales, le rythme accéléré des transformations économiques, politiques et sociales et l'intérêt manifesté pour une formation civique ont amené un certain nombre de pays à recommander les *objectifs* suivants à l'enseignement des sciences sociales au niveau secondaire :

1. fournir des connaissances sur l'homme et la société sous ses aspects économiques, sociaux, politiques et éthiques ;
2. développer corrélativement la *conscience morale et sociale* de l'élève, lui donner le désir d'assumer des responsabilités sociales ;
3. *l'équiper* pour qu'il participe efficacement à la vie sociale, ce qui suppose qu'on entraînera l'élève à l'examen rationnel et critique des institutions et des problèmes de la société, à l'utilisation de certaines techniques, à des comportements impliquant sens social et compétence sociale.

B. Les *difficultés* soulevées par l'enseignement des sciences sociales sont la résistance des milieux (familial et enseignant) ; la surcharge des programmes et plus particulièrement la concurrence des sciences exactes ; le « manque de maturité » des sciences sociales elles-mêmes ; le manque de maturité des élèves, la compatibilité des sciences sociales et de l'éducation morale et civique.

C. Les *moyens* de parer à ces difficultés consistent dans la participation active des élèves pour l'acquisition du savoir ; le souci que la formation active étendue à des milieux de plus en plus complexes vise à intéresser les élèves aux affaires publiques et à leur permettre de résoudre les problèmes du milieu ; l'étude comparée favorable à une attitude de doute méthodique et à la conviction de la possibilité d'une collaboration internationale.

D. Les programmes sont plus riches, semble-t-il, en données économiques, institutionnelles, juridiques, plus pauvres en données

¹ Considérations inspirées du rapport « L'enseignement des sciences sociales au niveau préuniversitaire », Institut de l'Unesco, Hambourg, 1962.

relevant de la psychologie sociale, de la sociologie, de l'anthropologie. Par souci d'être actuel, on tend même parfois à introduire les questions controversées. Enfin tous les programmes cherchent à situer les problèmes sociaux modernes dans leur cadre historique, géographique, politique, économique, social et moral et à conduire l'élève à comprendre et à expliquer le mécanisme des phénomènes.

L'importance reconnue aux sciences sociales a entraîné peu de modifications dans les programmes de l'enseignement secondaire mais on a vu apparaître des « options », des « spécialités », ou des sections dans lesquelles les sciences sociales occupent la même place que les sciences exactes dans les sections scientifiques.

Les modifications portent surtout dans le cadre des disciplines traditionnelles ; les éléments des sciences sociales sont enseignés le plus souvent dans trois disciplines : l'histoire, la géographie, l'instruction civique. L'enseignement de la littérature peut aussi apporter sa contribution à la connaissance des phénomènes sociaux.

Dans un certain nombre de pays, les sciences sociales font l'objet d'un enseignement distinct.

Enfin, entre les deux extrêmes, l'insertion dans les disciplines traditionnelles et l'autonomie, il existe des formes d'association des disciplines : combiner les sciences sociales avec les études littéraires ou encore méthode des « unités » : unités historiques, unités régionales, unités de sujet, unités de problème.

E. La formation des professeurs chargés de cet enseignement est évidemment un problème majeur. Tous les rapports s'accordent à souhaiter une amélioration de leur qualification par des cours de perfectionnement, l'échange d'expérience ; on demande aussi que soient formés des professeurs de sciences sociales pour l'enseignement secondaire.

II. — *Recommandations touchant les programmes et leur mise en œuvre*

Les matières suivantes ont été retenues :

- 1) économie : les concepts et problèmes fondamentaux pour comprendre l'économie nationale et celle du monde ;
- 2) théorie politique, institutions publiques, affaires internationales ;
- 3) sociologie : la personnalité humaine, l'intégration aux groupes sociaux (famille, école, groupes ethniques, etc.), l'évolution des sociétés, les problèmes de population, les milieux, les structures sociales, l'éducation, travail et loisirs, les institutions sociales, les civilisations, etc.².

² Pour plus de détails, voir pp. 36 à 45 du rapport de l'Unesco.

Pour ce qui est de la mise en œuvre des programmes, le rapport a précisé les perspectives générales suivantes pour l'enseignement des éléments d'économie, de science politique et de sociologie dans les écoles secondaires. Il estime que l'histoire et la géographie elles aussi devraient être enseignées de manière à contribuer à réaliser ces perspectives.

— Rendre les élèves capables d'une conscience morale et sociale toujours croissante, par la connaissance progressive de l'homme et de la société sous les aspects politiques, économiques, sociaux et éthiques.

— Susciter chez les élèves un désir croissant de participer activement aux responsabilités sociales.

— Aider les élèves à développer des habitudes de pensée critique et rationnelle concernant les institutions sociales et leurs problèmes.

— Rendre les élèves capables de développer les aptitudes nécessaires pour comprendre de mieux en mieux d'abord à l'école, puis dans leur vie d'adulte, leur tâche sociale et participer effectivement aux responsabilités sociales.

RECOMMANDATIONS.

1. Dans les écoles du premier degré, les enfants devraient être initiés à la vie civique, sociale et morale de leur société, tant par l'enseignement que par le « milieu social » de leur école.

Cette initiation est une nécessité impérieuse pour tous les élèves ; elle doit en outre préparer les élèves qui entreront dans le secondaire en leur munissant des bases indispensables pour une étude théorique plus poussée des sciences sociales.

C'est pourquoi cette initiation devrait comprendre :

- a) l'histoire du propre pays de l'élève et une initiation à l'histoire mondiale ;
- b) la géographie du propre pays de l'élève et un aperçu de géographie universelle, incluant une information sur les diverses cultures et modes de vie ;
- c) le fonctionnement du Gouvernement central et régional.

2. Dans chaque système scolaire on devrait examiner le programme de l'enseignement secondaire pour voir quels éléments des sciences sociales (économie, sociologie, théorie politique) peuvent être introduits ou renforcés. Grâce au développement des sciences sociales, des élèves de 14 à 18 ans peuvent, aujourd'hui, acquérir des éléments d'une connaissance scientifique et aborder scientifiquement l'étude de l'homme, de la société et de leurs relations mutuelles.

Le meilleur moyen à cet effet est d'organiser un cours suivi de sciences sociales pour tous les élèves, ainsi que cela se fait pour d'autres matières principales. Un autre procédé consiste à traiter les éléments des sciences sociales en des « sections » séparées dans des cours existants déjà tels que l'histoire, la géographie, l'instruction civique.

Que ces éléments soient répartis dans des cours séparés, qu'ils forment des thèmes spécifiques ou qu'on mette l'accent sur eux dans les cours existants, on devrait avoir un cours d'ensemble de sciences sociales au moins dans la dernière année de l'école secondaire. Ce cours devrait aider l'élève à synthétiser et parfaire sa compréhension des sciences sociales et les aptitudes qu'il a développées pendant les années d'école secondaire ; il devrait mettre l'accent sur les valeurs civiques et morales.

3. Dans chaque système scolaire, on devrait accorder une attention particulière au fait, que l'introduction des sciences sociales dans les écoles professionnelles et techniques est à la fois une nécessité impérieuse et une possibilité pratique.

4. L'enseignement des sciences sociales — quelle que soit son organisation — devrait partir d'un contenu particulier, concret, pour s'orienter vers un contenu plus général, théorique, il doit viser à développer la compétence sociale.

5. L'enseignement devrait utiliser les méthodes encourageant la participation active des élèves et la discussion en classe et entraînant aux techniques d'analyse. A cette fin, il vaut mieux choisir certains thèmes et les traiter selon des méthodes appropriées, plutôt que de tenter une revue encyclopédique conduisant à la méthode des exposés et à un enseignement routinier.

6. Il est désirable que chaque pays ait un manuel particulier pour les cours (ou les « sections ») de sciences sociales ; cet ouvrage combinerait la présentation magistrale et les méthodes les plus récentes d'enseignement.

SUGGESTIONS POUR L'ELABORATION D'UN PROGRAMME.

Vu le niveau général de maturité et d'expérience des élèves de 14 à 18 ans, une étude des sciences sociales comme système de disciplines scientifiques serait inadaptée. Une étude centrée sur des thèmes serait plus réaliste et conforme à la mentalité des élèves de ces âges. Des éléments choisis dans les différentes sciences sociales pourraient fournir les matières à étudier en relation avec ces thèmes.

Voici les thèmes que l'on suggère comme possibles et que l'on ne donne qu'à titre d'illustrations :

- la famille d'aujourd'hui ;
- l'incidence des changements technologiques sur la vie moderne ;
- coopération internationale dans l'aide aux pays sous-développés ;
- nourriture et population (la faim dans le monde).

Le thème sur la famille d'aujourd'hui est développé à titre d'exemple. Il pourrait contenir les éléments suivants de sciences sociales :

Economie : occupations — besoins d'activité économique — division du travail et échange — la production et son organisation ;

revenus — consommation — hiérarchie des besoins — standing de vie — sécurité sociale — épargne et investissement — développement économique ;

système monétaire — valeur, marché, prix — régulation des prix, impôts.

Sociologie : types de famille — développement de la personnalité — rapports entre générations — rôle de l'homme, de la femme et de l'enfant dans la société ;

passage des groupes primaires aux groupes plus complexes — éducation — l'homme au travail — milieu urbain et rural — coutumes, traditions, religions — préjugés.

Théorie - Politique : droits et devoirs du citoyen — formation de l'opinion — sauvegarde de la vie privée.

Ce contenu sélectionné pourrait être distribué selon le schéma suivant :

1. **La famille, groupe économique et social aux besoins multiples** :
La vie familiale dans notre pays ; description incluant des considérations sur le type de famille, les rapports entre générations au sein de la famille, les effets sur la famille et la vie urbaine ou rurale, la famille dans la communauté sociale ; la famille par rapport au Gouvernement.

Besoins majeurs de la famille, tels que :

- nourriture, habillement, habitat ;
- prévoyance pour les membres de la famille qui auront passé l'âge du travail, ou en cas de maladie ou autres imprévus ;
- éducation des enfants ;
- vie culturelle, théâtre, livres, journaux, etc.

2. **Comment satisfaire ces besoins ?**

a) Par les efforts des membres mêmes de la famille :

- les sources du revenu familial :

qui travaille dans la famille, quelles sont les occupations des ouvriers, des employés, des hommes d'affaires — comment leur travail contribue-t-il à la production nationale ?

- comment se dépense le revenu familial ?
nécessité d'un programme et d'un budget familiaux ; nécessité de régler ses dépenses ; pourvoir à la sécurité sociale (versements, épargnes) ; pourvoir aux activités culturelles ;
- comment la famille utilise-t-elle les loisirs ?
importance de l'utilisation des loisirs d'une façon constructive pour les besoins culturels.
- b) Comment la société et l'Etat aident la famille à satisfaire ses besoins ?
- par des mesures telles que : sécurité sociale ; institutions spéciales pour les enfants ; enseignement ; contrôle des prix des objets essentiels (en certaines circonstances).

3. *Comment les familles vivent-elles dans d'autres civilisations et comment satisfont-elles leurs besoins ?*

Etude de l'organisation familiale, des traditions, besoins et moyens de satisfaire ces besoins en une civilisation ou deux différentes de celles de l'élève par la situation géographique, le développement industriel, la structure sociale, etc. Cette étude pourrait aider les élèves à comprendre le rapport existant entre caractéristiques sociales et types de vie familiale.

Grâce à cet enseignement, l'élève acquerrait l'intelligence :

- de sa propre situation et de la situation de sa famille, dans la réalité sociale et comme cellule de cette société ;
- de l'interdépendance de tous les membres de la société ;
- des faits économiques affectant le bien-être de sa famille et par là le sien ;
- des procédés d'enquête et d'analyse des faits sociaux.

Comme résultat de leur étude sur le thème « La famille d'aujourd'hui », les élèves mettraient en œuvre les activités suivantes :

- documentation pour observation directe de faits sociaux ;
- choix des références comme sources d'information ;
- lecture des données statistiques sous forme de tableaux et graphiques ;
- organisation des informations tirées de plusieurs sources ;
- déduction des principes généraux à partir des données recueillies ;
- conclusions rationnelles basées sur les données.